

la Petite rivière de la Baleine, m'ont été apportés par des Esquimaux, et consistaient en amygdaloïde, dolomie blanche et grise, schiste gris tendre et feldspath colonnaire, ce dernier paraissant provenir d'une veine mince.

Toutes les plus grandes îles du groupe d'Ottawa sont nues, rugueuses et montagneuses. Les roches des îles Perley, Pattee, Gilmour, Booth et Bronson paraissaient être toutes semblables à celles de la petite île décrite plus haut. La surface des collines, qui, sur l'île Gilmour, s'élèvent à une hauteur d'environ 1,800 pieds, est partout extrêmement rugueuse et paraît remplie de creux.

Aspect des îles
Ottawa

Nous trouvâmes la petite île sur laquelle nous primes pied habitée par un nombre considérable de morses. Nous vîmes aussi des marsouins blancs ou de petites baleines blanches (*Delphinopterus catodon*, Linn.) dans le voisinage. Nous trouvâmes sur l'île les débris de nombreux camps d'Esquimaux et le squelette d'une grosse baleine. Quelques morceaux de bois y ont été rejetés par les vagues.

Morses et
baleines
blanches.

LE SYSTÈME LAURENTIEN AUTOUR DE LA BAIE D'HUDSON.

L'immense massif laurentien de la partie nord-est de l'Amérique du Nord forme une proportion très considérable de tout le continent, et, géologiquement parlant, on peut le regarder comme son noyau. Le Groënland, de l'autre côté de la baie de Ballin et du détroit de Davis, se compose, autant que l'on sache, presque exclusivement des mêmes roches. La baie d'Hudson, qui est presque de moitié aussi grande que la Méditerranée, se trouve au milieu de la portion continentale du grand massif laurentien, et les eaux viennent s'y jeter de tous côtés. La contrée s'incline vers elle à partir des montagnes Rocheuses, à plus de 1,300 milles à l'ouest, du centre du Labrador, à 500 milles à l'est, et du voisinage immédiat du lac Supérieur dans le sud. Ainsi, les eaux de cette grande mer intérieure n'occupent que le centre de ce que l'on peut appeler le bassin de la baie d'Hudson. Cette vaste dépression a existé depuis les temps géologiques les plus reculés, comme le démontrent les roches Manitouneuk de la rive orientale et des îles et les calcaires siluriens des îles Mansfield et Southampton, et des rives sud-ouest de la baie d'Hudson et de la baie de James, ainsi que les roches dévoniennes de cette dernière. Ces assises paléozoïques horizontales s'étendent probablement aussi sur une bonne partie du lit de la baie, si l'on en juge par la faible et uniforme profondeur de ses eaux, et aussi par la composition des matériaux de transport qui en ont été emportés pendant l'époque glaciaire. Aucune des roches inaltérées qui entourent la baie n'ont éprouvé de bouleversement marqué, autant que l'on sache. Les observations du Dr Franz Boas et autres autour du canal de Fox nous porteraient à supposer que, au point de vue géologique, cette nappe d'eau est une répétition de la baie d'Hudson sur une plus petite échelle (voir plus haut).

Noyau du
continent.

Bassin de la
baie d'Hudson.

Assises
paléozoïques.

Canal de Fox.